

Accueil > Culture

Le clip *Oh my Lot*, ode à la ruralité, tire le gros lot sur internet

La formation lotoise *Flagrants Délires* a fait don de son titre au département, afin qu'il puisse «promouvoir son territoire». Un chant d'amour à Cahors, à Rocamadour et aux causses du Quercy qui, à l'image des Trois Café Gourmands en Corrèze, rencontre un immense succès.

Par **Le Figaro**

Publié le 19/11/2020 à 16:48



Le groupe se réjouit d'autant plus que la portée du message semble dépasser les frontières du département. *Flagrants Délires*

Pour Michel Delpech, c'était le Loir-et-Cher ; pour eux, c'est le Lot. Le 4-6. Le groupe *Flagrants Délires* rencontre un immense succès dix jours après la parution de son morceau *Oh my Lot*, une ode à leur département d'origine. Tout commence pendant le confinement, lorsque la formation décide de «faire don» au département de cette chanson écrite en tout début d'année. L'objectif est que le département puisse à travers ce titre «promouvoir son territoire».

Avant d'être le titre de cette chanson à succès, *Oh my Lot* était le nom d'une campagne de marketing territorial lancée il y a quelques années par le département. L'opération était parrainée par le sélectionneur de l'équipe de France de rugby *Fabien Galthié*, originaire de Montgesty, village au nord-ouest de Cahors. «*Quand nous avons fait cette chanson, nous avons pensé à cette marque et au département*», explique Julien, chanteur du groupe.

→ À LIRE AUSSI : **Les départements ruraux multiplient les guides et les publicités pour attirer les citadins** 📄

La marque «*Oh my Lot*» se proposait de miser sur des «ambassadeurs» pouvant promouvoir le département dans la France entière et au-delà. *Flagrants Délires* est tout à fait éligible à ce statut. «*Nous sommes originaires du Lot mais nous circulons sur tout le territoire, à l'occasion de festivals dans lesquels nous parlons beaucoup de notre département, de nos origines, de la ruralité*», précise Julien.

Le chanteur explique que le département du Lot a été «agréablement surpris» par la démarche de *Flagrants Délires*, d'autant que ce «don» musical s'est fait tout à fait «gracieusement». Une aubaine pour la collectivité. Mais le titre met aussi un sacré coup de projecteur sur la formation lotoise. «*Quand on a réalisé ce clip, on ne pensait pas passer 120.000 vues en quelques jours*», se rappelle Julien.

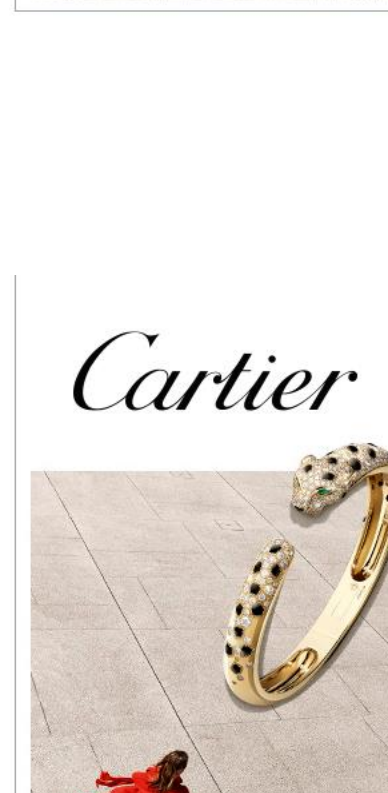
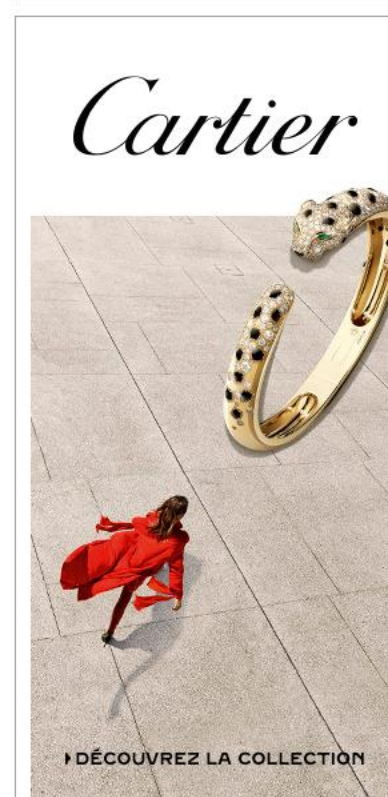
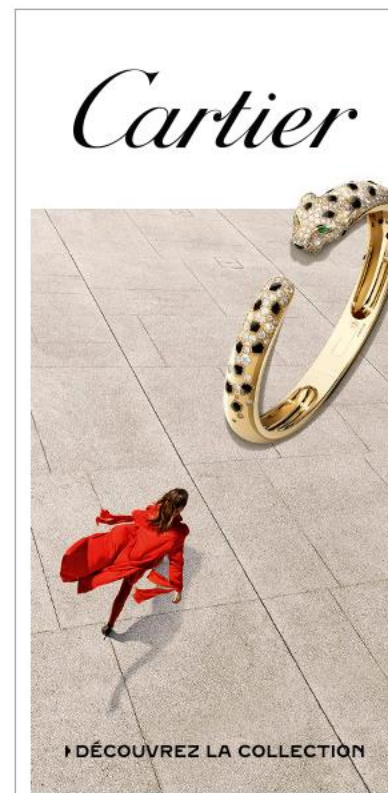
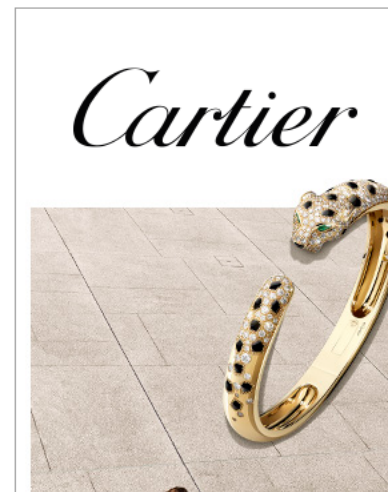
«Des choses assez simples»

Le groupe se réjouit d'autant plus que la portée du message semble dépasser les frontières du département. «*Cette promotion de la ruralité parle aux gens qui ne sont pas Lotois*.» *Flagrants Délires* affirme promouvoir «des choses assez simples», un art de vivre commun aux «60 à 70%» de «petits» départements. Dans le clip, les musiciens se retrouvent par exemple autour d'un repas, tout simplement. «*Je pense que cette authenticité reflète qu'on retrouve dans beaucoup de régions rurales de l'Hexagone*», estime Julien.

Cette déclaration d'amour à un département n'est pas sans rappeler *À nos souvenirs*, tube du trio corrézien *Trois Cafés Gourmands*. Le chanteur de *Flagrants Délires* juge que les deux formations ont en commun une «mise en valeur des territoires», mais insiste sur la différence entre des deux textes. «*Même si leur chanson est une magnifique ode à la Corrèze, ils décrivent un moment de vie précis, nuance Julien. Nous, nous mettons en valeur notre territoire, nous en faisons une description géographique*».

→ À LIRE AUSSI : **Vacances d'été: les départements ruraux dans les starting-blocks**

La dimension promotionnelle du texte est ainsi assumée, comme une «petite pierre à l'édifice» pour réhabiliter des territoires délaissés, parfois raillés. «*Ces départements ont besoin de nous pour que nous continuions à faire venir les gens vers des endroits désertés*, estime Julien. *Certains villages ne vivent que deux ou trois jours dans l'année,*



Le chanteur gage d'ailleurs que la crise sanitaire accroîtra l'attractivité de ces départements ruraux, en incitant les Français à s'adonner à un «tourisme vert». «Il n'y a pas que le bord de mer et la Guadeloupe !», rappelle-t-il.

Certes, Flagrants Délires n'avait pas prévu de jouer ce morceau sur scène. Mais connaître un tel succès en pleine pandémie, après avoir dû déprogrammer pas moins de «35 concerts» ces derniers mois, est forcément un peu frustrant. «Nous faisons comme tout le monde et prenons notre mal en patience. Nous pensons à toutes les entreprises touchées de plein fouet par cette crise sanitaire», relativise Pierre.

En attendant de pouvoir retourner sur les routes de France, lui et ses comparses auront le loisir de redécouvrir les merveilles de Rocamadour et Saint-Cirq-Lapopie.

